

Le « Festival of Festivals » de Toronto

Les cinéphiles ont pu retrouver, à ce festival qui se tenait dans la ville-reine du 6 au 15 septembre, certains films présentés lors du 8^e Festival des films du monde de Montréal. Il s'agissait, par exemple, de *La femme de l'hôtel* de Léa Pool et du *Crime d'Ovide Plouffe* de Denys Arcand, dans la catégorie des films canadiens.

Le festival de Toronto se voulait non compétitif. On y décernait trois prix, dont le principal récompensait le film le plus populaire. Le récipiendaire était choisi par le public qui, après chaque projection des films éligibles pour ce prix, pouvait déposer dans une urne un bulletin d'appréciation, les notes allant de un à sept.

Rétrospective

Cette année, une importante rétrospective du cinéma canadien prenait place à ce festival avec une sélection de 185 films, dont 88 longs métrages.

Cette vaste sélection de films qui permettait de parcourir 80 années de cinéma canadien en dix jours constituait la plus grande rétrospective de notre production nationale jamais tenue ici ou à l'étranger.

Elle comprenait six sections différentes : une consacrée aux écrivains canadiens dont les œuvres ont été portées à l'écran, une autre axée sur les artisans de notre cinéma qui ont fait carrière à l'étranger, une section réservée aux films oubliés, une autre centrée sur l'utilisation de la photographie dans le documentaire, une série de films très particuliers, marginaux, souvent très drôles et, enfin, les dix meilleurs films canadiens tels que choisis par plusieurs spécialistes et représentants du milieu.

Les films du Québec, en majorité inédits à Toronto, se sont taillé la part du lion dans cette dernière section, puisque sept de ces dix films venaient du Québec.

Ces dix meilleurs longs métrages sont : *Mon Oncle Antoine* de Claude Jutra, *Goin' Down The Road* de Donald Shebib, *Les Bons Débarras* de Francis Mankiewicz, *The Apprenticeship of Duddy Kravitz* de Ted Kotcheff, *Les Ordres* de Michel Brault, *The Grey Fox* de Philip Borsos, *J.A. Martin photographe* de Jean Beaudin, *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault et Michel Brault, *La Vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle et *Nobody Waved Good-Bye* de Don Owen.

Le Festival of Festivals offrait aussi cette année une nouvelle section, Perspective Canada, qui sera dorénavant permanente, et où l'on a pu voir des films tels que *Mario* de Jean Beaudin, *Le Jour S* de Jean-Pierre



Marie Tifo, dans le film *Les Bons Débarras* de Francis Mankiewicz.

« Un voyage dans le temps »

Les semaines du 12 au 26 octobre 1984 étaient déclarées semaines internationales des archives, par le Conseil international des archives, un organisme créé pour stimuler la coopération internationale dans le domaine archivistique. Un tel événement n'ayant lieu qu'une fois tous les cinq ans, les Archives publiques du Canada se sont fait une joie de prendre part aux célébrations, qui ont pour but non seulement de faire connaître les collections et les services au public, mais aussi le travail accompli par les Archives publiques dans le domaine de la gestion des documents ainsi que dans la sélection, la préservation et la diffusion du patrimoine canadien.

Les activités au programme de cette année ont permis à la population de voir des documents originaux et de mieux comprendre comment et pourquoi l'on conserve le patrimoine national. L'une des deux expositions principales, « Le passé en peinture », est demeurée ouverte au public jusqu'au 26 octobre 1984, et l'autre, « Un voyage dans le temps », durera jusqu'au 31 janvier 1985.

Les journées d'accueil ont été organisées de façon à recevoir les visiteurs dans une atmosphère de voyage et d'aventure, d'où le thème « Un voyage dans le temps ». Des documents inédits ou prestigieux, dont certains n'ont encore jamais été présentés au public, tels que des photographies, des peintures, des cartes géographiques, des

Lefebvre, *Les Années de rêve* de Jean-Claude Labrecque et *Le Crime d'Ovide Plouffe* de Denys Arcand.

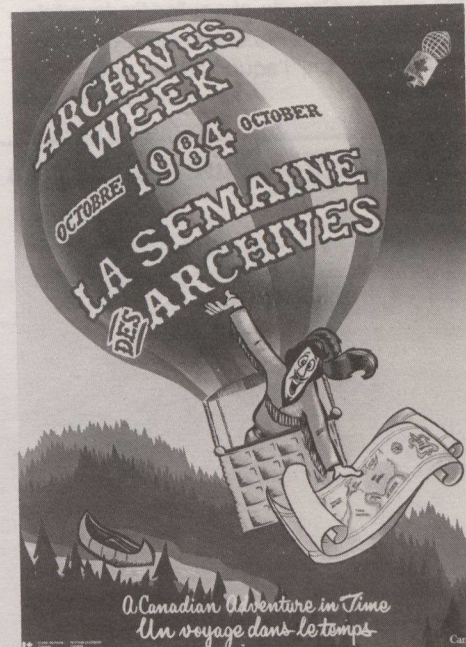
Enfin, le festival présentait, dans sa série de galas, *Bay Boy*, le nouveau film de Daniel Petrie tourné au Canada avec Liv Ullman, Kiefer Sutherland et Leah Pinsent.

Du côté canadien-anglais, le cinéaste Mort Ransen a terminé le 15 août dernier à Tickle Cove, petit village de Terre-Neuve, le tournage de *Bayo*, un long métrage inspiré du roman *Lightly* de l'écrivain canadien Chipman Hall.

Bayo raconte l'histoire d'un capitaine de bateau de pêche qui, après 60 ans en mer, rentre définitivement chez lui.

Les principaux interprètes du film sont Ed McNamara, Patricia Phillips et un jeune Terre-neuvien de 10 ans, Stephen McGrath, qui fait ses débuts au cinéma dans le rôle de Bayo.

Le producteur de ce film est Harry Gulkin à qui l'on doit déjà les adaptations cinématographiques de romans canadiens dont *Lies My Father Told Me*. Gulkin compte sortir *Bayo* sur les écrans au début de 1985.



livres, des manuscrits et des documents fédéraux, ont été exposés. De plus, les visiteurs ont eu l'occasion d'assister à une expérience de métamorphose de la lumière en images, d'observer le travail méticuleux des restaurateurs d'œuvres d'art et d'apprendre comment l'on prolonge de centaines d'années la vie de nos documents irremplaçables. Même des instruments aussi contemporains que des ordinateurs étaient en action, démontrant ainsi que les Archives publiques travaillent dès aujourd'hui à préserver le patrimoine canadien pour les générations de demain.